



Parole et Silence

Dans cette rubrique, Georges Saby vous propose différentes clés pédagogiques pour les actuels ou futurs enseignants de disciplines asiatiques... et pas seulement.

par Georges Saby

En matière d'enseignement des arts gestuels ou intérieurs, il est des pédagogues de silence et d'autres de parole. A chacun sa tendance, sa nature. A chacun de savoir utiliser au mieux sa nature et son tempérament pour une transmission réussie complète, harmonieuse et épanouissante.

Les premiers pas de l'enseignement

Lorsque l'on débute, on sait que sa compétence est restreinte et l'on compense utilement ses points faibles. Parfois, on masque sa gêne du silence, et un peu aussi son manque de confiance en sa propre expérience corporelle, derrière de nombreuses paroles et une activité physique démonstratrice. Parfois, on masque sa gêne à verbaliser et un peu son manque de confiance en ses connaissances intellectuelles, derrière un silence ponctué de rares phrases. Dans ces deux attitudes, l'enseignant débutant se repose et s'appuie sur l'utilisation de ses qualités personnelles premières. Sur le long terme, il veillera à ne pas se limiter à celles-ci, qui ne sauraient convenir à tous les types d'élèves. Il a intérêt à progresser sur ses points faibles : apprendre à communiquer s'il ne sait le faire, apprendre à enseigner avec son corps et à lui faire confiance. On ne progresse qu'en renforçant ses propres maillons faibles.

L'éveil de nos capacités

J'ai très souvent entendu dire qu'il y avait des élèves auditifs et des élèves visuels. Cela est vrai, mais la proposition tombe la plupart du temps comme une excuse pour ne pas faire l'effort de réveiller notre partie endormie, un peu sous-développée : nous sommes dotés d'yeux, d'oreilles et d'un cerveau pour décrypter les informations issues de ces sens, autant nous en servir. Les utiliser à plein est un effort pour tous. L'harmonie et le plein usage de soi sont à la portée de ceux qui ne souhaitent pas se cantonner à des habitudes. C'est là un des sens profonds des enseignements traditionnels : l'éveil de nos capacités. L'enseignant compétent se met cependant à portée de ses élèves débutants. En groupe, il est parfois impossible de satisfaire tout le monde !

Le calme et la fermeté

On peut user du silence pour communiquer, rejoindre ses élèves. L'attitude corporelle parle, le regard, et le comportement. Et ce qu'on n'arrive pas à communiquer par cette voie silencieuse, on le complète dans le cours par des mots choisis à des instants choisis, ou même individuellement, en passant du temps avec telle ou telle personne. Le silence

peut être lourd, léger, angoissant, pénétrant, rassurant, c'est un art d'en faire un outil de communication du subtil, de créer ou susciter l'atmosphère, un qi du cours, qui permette à chacun de découvrir, de se découvrir.

Lorsqu'on use de la parole pour communiquer des informations aux élèves, on ne se limite pas à la description des aspects techniques ou à l'esprit de l'art enseigné. Le ton de la voix fait parler le cœur, qui ne saurait être uniquement doux pour être harmonieux, mais aussi capable de fermeté. Calme et fermeté sont des bases solides et rassurantes sur lesquelles chacun peut s'appuyer comme sur un socle pour avancer. Le timbre, la profondeur, la gravité, la légèreté du ton de la voix sont importants. Le grand enseignant est un acteur de théâtre sur scène.

Les jours «avec» et les jours «sans»

Il y a des jours d'ouverture et des jours de fermeture. Notre sensibilité nous en informe parfois à temps. Lorsque la porte est ouverte, à la fois chez l'élève et l'enseignant, tout passe aisément. Ne pas répondre parfois est plus profitable que répondre en terme d'énergie de motivation. Celui qui fait sait. Un Maître ainsi animait ses cours par une démonstration corporelle permanente associée à une parole toujours présente et fort animée. Les élèves devaient copier, et sans cesse leur ouïe se trouvait occupée, soit par des compléments techniques, soit par des compléments spirituels, soit par des histoires apparemment sans liens. A la longue, de temps à autre, lorsque la porte s'ouvrait, la transmission passait dans leur subconscient.

La pédagogie traditionnelle chinoise

Dans certaines écoles traditionnelles de Chine, on s'entraîne de manière ordonnée et quelque peu rigide, voire militaire. Il y a un premier niveau d'étude assez silencieux et corporel, puis un second où l'on apprend la théorie au travers de chants que l'on chante durant la répétition des mouvements de taï ji, de qi gong ou d'autres disciplines — ces chants sont rarement transmis en Occident, car nous n'en comprenons pas la langue en général, et il arrive qu'un certain ostracisme écarte les non Chinois de cet aspect de la pratique —. Il existe aussi d'autres écoles en Chine dont l'enseignement s'organise totalement différemment, mais ce sera le sujet d'un prochain article : « L'enseignement dit, à la chinoise ! »

www.generation-tao.com
Notre carnet d'adresses page 70
- Gtao n° 24, 25, 26, 27, 28 :